

Élysée UN VIN D'ICI TOUCHÉ PAR LA GRÂCE DE CARLA SARKOZY



PHOTO D.R.

Vendredi 12 juin, le vigneron de Murviel Damien Coste (à droite) fait goûter ses vins à la sommelière et à l'intendant de l'Élysée. Son "Clauzes de Jo" est sélectionné pour le 14 juillet.

★ C'est beau comme un conte de fées. À la place du château enchanté, le palais républicain de l'Élysée. Dans le rôle de Mélusine, la bienveillante Carla Sarkozy. Dans le personnage du héros paysan, Damien Coste, humble viticulteur de Murviel, à 15 kilomètres à l'ouest de Montpellier. L'histoire commence par une lettre, et même deux, dans la grande tradition des "il était une fois". C'est Marie Coste, la maman de Damien, qui écrit en février dernier à Roselyne Bachelot, ministre de la Santé, puis à Carla Sarkozy, première dame. Pour leur parler d'une "malédiction" familiale : une maladie de la rétine qui touche ses trois fils et pourrait, à terme, entraver le travail du vigneron. *"J'ai demandé des précisions sur les avancées de la recherche médicale et surtout, j'ai exprimé la souffrance d'une mère"*, témoigne Marie Coste.

Coup de cœur

Rapidement, le ministre de la Santé répond en donnant de la documentation – *"rien de nouveau pour moi"*, commente Marie. Puis soudain, à la mi-mai, retentit un incroyable coup de téléphone : *"Bonjour, ici l'intendant de l'Élysée."* *"J'ai cru à un canular, se souvient Damien Coste, qui ne savait rien des courriers de sa mère. Il m'a dit que Carla leur avait fait une note. Et qu'il voulait goûter mes vins pour la garden-party du 14 juillet."*

Une fois la surprise passée, Damien est partagé entre le plaisir de cette mirifique ouverture et la peur de décevoir. *"Ne sachant quels vins choisir, j'ai expédié une caisse de douze bouteilles couvrant l'ensemble de ma gamme"*, raconte le

vigneron, à la tête, avec sa femme Monica, des 18 hectares du domaine Belles-Pierres.

Vendredi 12 juin, 10 heures : Damien et son père Joseph, viticulteur lui aussi, ont rendez-vous à l'Élysée pour la dégustation. TGV, taxi pour la présidence, contrôle d'identité, badges : ça y est, les Languedociens sont face à leurs juges, la sommelière de l'Élysée, Virginie Routis, et l'intendant du palais.

Dans un climat cordial et très "pro", pendant une heure trente, les crus sont testés. Quatre séduisent, deux sont retenus. Les Clauzes de Jo*, rouge (8 € la bouteille, AOC coteaux du Languedoc, terroir Saint-Georges-d'Orques), est sélectionné pour la réception du 14 Juillet où, économie oblige, le prix ne doit pas dépasser 9 € par col. Quant au blanc Ineptie (12 €), il déclenche un véritable coup de cœur : *"Celui-là, je ne recrache pas"*, commente la sommelière.

En suggérant que l'Élysée en passera commande pour la table présidentielle... D'ores et déjà, 48 bouteilles de Clauzes de Jo sont en cours d'achat pour le 14 juillet. *"Être référencé par l'Élysée, c'est un grand honneur et un plus pour notre image"*, se félicite Damien. Pour remercier Carla, la famille Coste lui a adressé un coffret de trois bouteilles. Avec une pensée émue pour Thomas Jefferson (1743-1826) : ambassadeur des États-Unis en France, il eut lui aussi un coup de cœur pour les vins de Saint-Georges. Des vins qu'il a référencés à la Maison Blanche une fois devenu président !

OLIVIER RIOUX

* Les "clauzes", ce sont les murs de pierres sèches qui entourent les vignes. "Jo", c'est Joseph, le père de Damien.